

LE WHADDON MkVII plus connu sous le nom de PARASET

Valise de la résistance

Pourquoi cet article sur cette valise dite « de la résistance », au sein de notre association l'ACAUP (Association des Collectionneurs d'Armes et d'Uniformes du Poitou), tout simplement que ce PARASET est un trait d'union avec les collections relatives au « MILITARIA ».

Etant collectionneur et radioamateur, j'ai cherché pendant des décennies dans des vides greniers, brocantes, salles des ventes, ce fameux PARASET mais en vain.

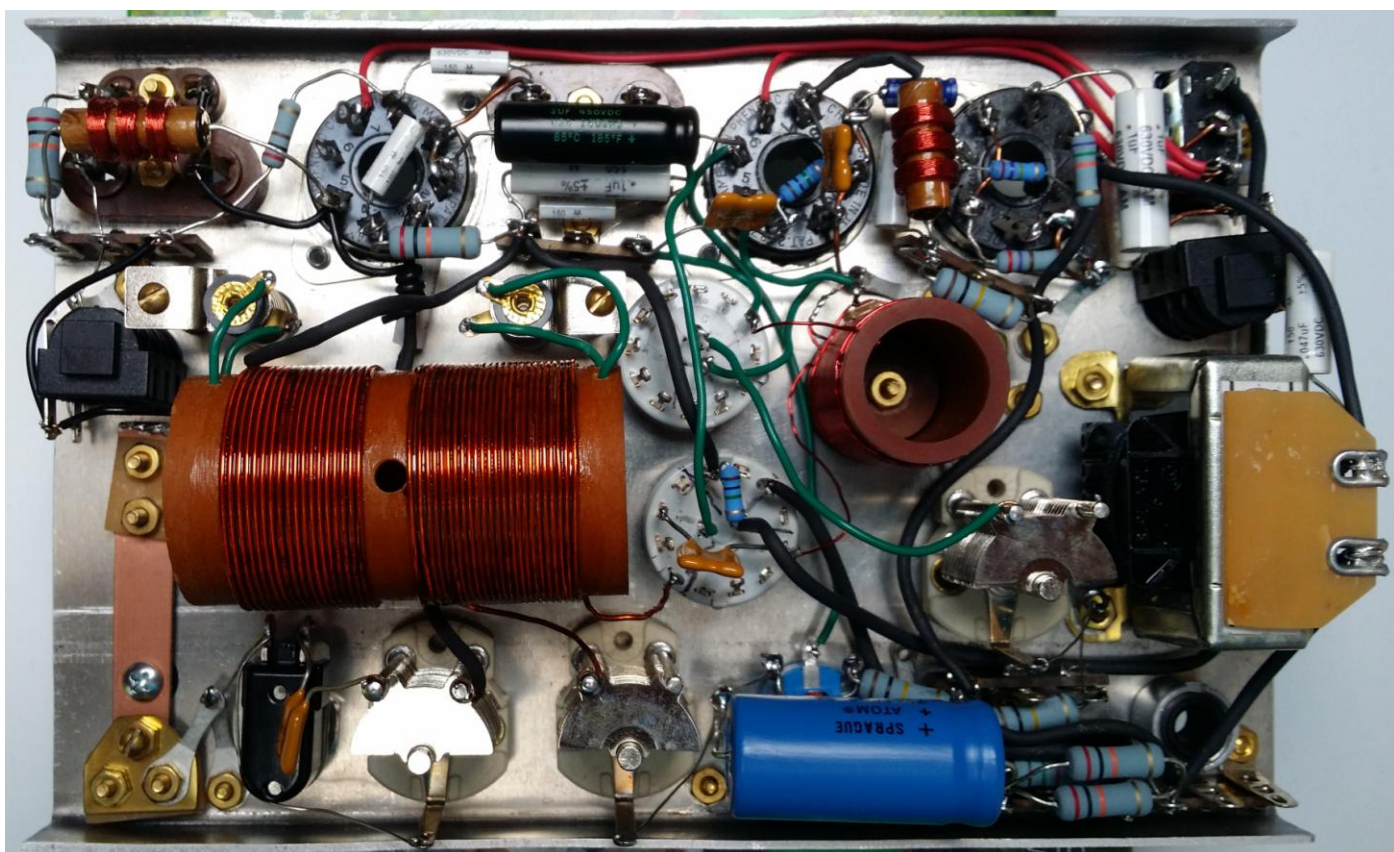
Alors m'étant procuré des plans d'époques de cet émetteur récepteur « PARASET », j'ai décidé dans fabriquer un, le résultat ci-dessous :



Cela à représenté environ 6 mois entre le temps de trouver les composants fixes (boutons, lampes, résistances, condensateurs, selfs, condensateurs variables et divers connecteurs avec l'aide de F1AIX collectionneur radioamateur et membre de l'ACAUP), la fabrication des bobinages, le câblage, les mesures et les essais.

Le premier contact en télégraphie a été établi le 12/11/2011 avec un membre de l'ACAUP collectionneur et radioamateur également F5BJL qui lui possède un PARASET d'époque liaison entre POITIERS et LOUDUN sans aucun problème.

Ci-dessous, le câblage du PARASET



Le **Whaddon MkVII** (nom officiel) dit aussi **Paraset**, est l'un des différents modèles de radios clandestines utilisées par les opérateurs radio de la Résistance. Parachutés de 1942 à 1944, en France, Belgique, Norvège notamment. Paraset est un surnom formé à partir des mots anglais *parachutist* et *radio set*, en raison de l'utilisation de ce poste par des agents parachutés.

Ces opérateurs étaient en contact avec les services du S.O.E. (Special Operation Executive) en Angleterre, au centre de réception de Whaddon Hall. On appelle ces radios portables du nom générique de « valises radio ou valises de la résistance » du fait qu'elles pouvaient, en raison de leur faible volume notamment, être transportées facilement dans une petite valise, lors des missions des agents en territoire occupé.

Les Paraset furent construits par le *Secret Intelligence Service MI6* and appelés alors MKVII. Le surnom Paraset leur a été donné par le S.O.E. A l'origine ils étaient fabriqués dans des ateliers à Barnes dans l'ouest de Londres, puis, à partir de 1940 à Whaddon Hall, puis, à partir de 1942, à Little Horwood. Plusieurs milliers furent fabriqués mais pas autant que la valise B2... Les Paraset sont très rares aujourd'hui en Angleterre, alors que des centaines de B2 ont survécu...

Des centaines de Paraset furent détruits en 1970... A la fin de la guerre les Paraset n'étaient plus guère utilisés qu'en Norvège ».

On note des variantes dans les fabrications dues aux conditions difficiles d'approvisionnement en pièces détachées de différents fournisseurs en temps de guerre et à l'habileté des monteurs. Par exemple connecteur du casque (headset) très différent du premier modèle et prise d'alimentation. Ou encore un simple manipulateur ou un manipulateur et une prise pour un manipulateur externe ; les premiers tubes électroniques utilisés dans ces radios étaient des tubes du marché civil, en verre, remplacés assez vite par des tubes d'origine militaire américains plus résistants, blindés, série « Métal ». Des boîtiers en bois ou métallique.



Durant la période 1941-1942, la répression allemande est redoutable. L'espérance de vie d'un radio n'est que de **6 mois**. Le pourcentage de pertes des radios du BCRA, (Bureau Central de Renseignements et d'Action) s'élève à 75 % pour les années 1941 et 1942 et à 50 % au cours du premier semestre de l'année 1943. En zone occupée, la Funkabwehr (branche radio du contre-espionnage allemand) très active cherche à localiser les postes clandestins par radiogoniométrie et tente de décrypter les messages interceptés tandis que la Gestapo procède aux arrestations et aux interrogatoires. En zone non occupée, l'ennemi avait étendu sa recherche radiogoniométrique à grande distance

puis avait introduit des agents, d'abord secrètement ensuite avec l'approbation des autorités de Vichy pour enfin exiger à partir d'août 1942 la collaboration de la police française afin d'uniformiser et d'intensifier ses moyens de répression sur la France entière.

Le PARASET possédait un très bon récepteur, la détection à réaction permettant d'obtenir une sensibilité suffisante et une bonne sélectivité pour l'écoute de la télégraphie.

Mais la 6SK7 rayonne par l'intermédiaire de l'antenne et ce signal indésirable peut être détecté par les stations d'écoute et de radiogoniométrie ennemie même quand vous êtes en écoute, c'est une des raisons pour laquelle le PARASET a été abandonné au profit de la valise B2...

Fin 1942, afin de mieux contrôler l'utilisation du matériel et sécuriser les transmissions, Jean Moulin, met en place le service Wireless Transmission pour les réseaux action et les missions. En juillet 1943, une vague d'arrestations s'abat sur ce service désorganisant totalement les transmissions avec Londres.

C'est alors qu'est mis en place le plan Électre. Jean Fleury, chef du réseau Électre, après avoir réussi à convaincre le BCRA de la fiabilité de son organisation, réorganise les liaisons radios sur la base de centres régionaux capables d'échanger leurs fréquences et leurs indicatifs entre plus de 100 opérateurs pour tromper les recherches ennemies. En 1944, le plus grand nombre d'émetteurs-récepteurs, les

améliorations techniques et l'organisation des émissions clandestines permettent aux Alliés de recevoir un flot de renseignements stratégiques mais surtout tactiques. Ainsi, en juin 1944, près de 1 000 télégrammes (sur plus de 3 300) sont envoyés à Londres par les réseaux de renseignement du BCRA.

L'augmentation des liaisons perturbe les moyens de repérage et égare les recherches ennemies. Entre juillet 1943 et juillet 1944, le taux de perte des radios tombe en dessous de 25%. 15 minutes sont nécessaires pour chiffrer un message de 140 lettres.

Caractéristiques

Récepteur

Type : détection à réaction, amplification directe

Bande de fréquences : 3 à 7,6 Mc/s

Lampes : deux de type octal de la série "S"

Emetteur

Une lampe **6V6**

Puissance de sortie : 4 à 5 watts

- Penthode **6SK7** détection à réaction cathodique,
- Penthode **6SK7** amplification basse fréquence
- Penthode **6V6** amplification HF

Jean VILLECHANGE – F6CPI

